

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 72 (2000)

Heft: 4

Artikel: Lausanne Jardins 2000 : jardins secrets

Autor: Wagnières, Olga

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

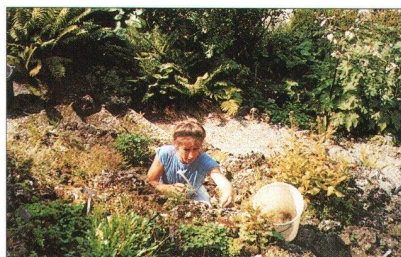
Lausanne Jardins 2000

JARDINS SECRETS

Invitant le passant, la passerelle guide le promeneur au point qui lui permet de s'appropriier dans un même regard, le paysage lointain des Alpes et la ville toute proche. Incitation au voyage, au rêve? (Esplanade de Montbenon, "Rêves")

L

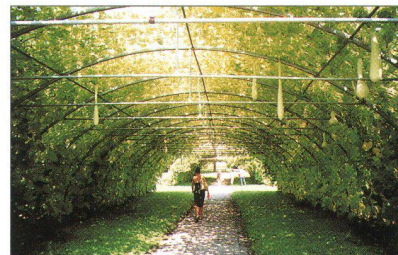
es jardins sont comme la musique : ils nous invitent au repos, nous donnent du plaisir, nous ouvrent des horizons, nous font rêver. Ils appellent des associations et donnent forme à notre humeur et à notre esprit en éveillant et réveillant sentiments et souvenirs. Dans les deux cas, l'émotion produite est immédiate : comme on écoute la musique, on regarde un jardin, on s'y promène et à chaque nouvelle vision, on se laisse prendre par une nouvelle émotion. Les jardins sont vivants, en mutation permanente et jamais isolés du contexte dans lequel ils sont aménagés : lumière, sons, parfums, couleurs du ciel, pulsations de la ville et de la vie contribuent à modeler notre perception sans cesse renouvelée.



De l'immense éventail des arrangements de "Lausanne Jardins 2000", nous en avons retenu quelques-uns pour le plaisir et l'émotion qu'ils nous ont procurés. Leur évocation ici n'est que l'expression de sentiments personnels et l'invitation au lecteur à aller s'y promener, pour redécouvrir à son tour des itinéraires et des lieux familiers empreints d'une couleur nouvelle, mis en scène autrement.



Un tunnel vert, long d'une centaine de mètres, tissé des cucurbitacées, abrite un sentier-raccourci qui traverse le parc. Une dentelle d'ombre et de lumière, entrecoupée par l'apparition du ciel, rythme un itinéraire quotidien. (Place de Milan, "La chemille")



Crédits photographiques : Urbaplan



La gare que l'on traverse d'habitude distraitemment, pressé, n'est pas nécessairement un endroit morose, comme les objets qui ont vécu leur vie utilitaire ne sont pas nécessairement des objets à jeter. Faire pousser des légumes verts et opulents dans les wagons, arrêtés sur les voies en cul-de-sac, apporte une touche d'humour en jouant sur les notions de voyage et de "chez-soi". (Gare de Lausanne, "Le jardin ferroviaire")



Ascension en forêt, jalonnée de gerbes florales et de mystère : parfois une étincelle de couleur brille sous un rayon de soleil, inattendue dans la verdure épaisse des bois ...



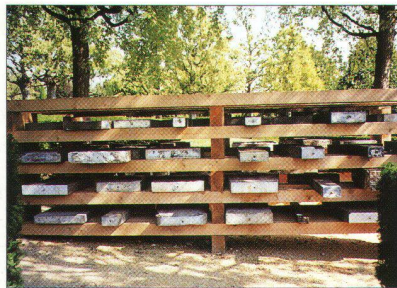
...au sommet, un érable précieux, comme un bijoux dans son écrin capte la lumière. (Colline de Montriond, "Lumières bleues")



Des drapeaux de Samourai, ou des draps qui sèchent ? Suspendus au-dessus des plates-bandes de fleurs, les panneaux blancs gonflés par le vent produisent un bruissement, imprévisible mais répétitif, diffusent la lumière. D'une beauté simple, le paysage inspire les sentiments d'harmonie et de pérennité. (Cimetière du Bois-de-Vaux, "La blanche envolée")



Des pierres funéraires anciennes interposées comme des livres sur les étagères d'une bibliothèque étrange, dans un lieu de recueillement et de méditation...



..pour laisser place aux récipients en métal posés sur les tombes, où l'eau de pluie crée de puits profonds ou des miroirs étincelants, selon le regard que l'on porte. (Cimetière du Bois-de-Vaux, "Présence de l'absence")



Dispersés sur une pente couverte de fleurs des champs des cubes en argile émergent immobiles du parterre coloré et mouvant. Les fleurs changent avec la saison, le temps use l'argile, qui redeviendra terre. Evocation de l'éphémère et du permanent, du cycle et du passage ? (Cimetière du bois de Vaux, "Hermès et Angélique")



Et l'arbre, abattu il y a longtemps, porte le même message : il nie l'oubli et affirme la continuité

Olga Wagnières

